

Table ronde : De l'espace public à l'espace civique

Quelle réappropriation de l'espace public en tant que bien commun ?

Avec la participation de Thierry Paquot, philosophe de l'urbain

Quatre collectifs d'animation urbaine présentent leurs initiatives : La Voie est Libre Montreuil Association AKPE Strasbourg CREFAD Saint-Etienne Les clés de la Cité Marseille











MONTREUIL LES AMIS DE LA VOIE EST LIBRE



PRÉSENTATION

Écofestival citoyen, familial et gratuit, *La Voie est Libre* a, pendant 7 années à Montreuil, participé à la sensibilisation de la population aux enjeux environnementaux de notre société sous un angle festif, participatif et militant. *La Voie est Libre* est une formidable aventure collective, une restitution éphémère et poétique d'un espace public... au public.

La reconquête d'un espace urbain uniquement réservé aux voitures

En 2005, à l'occasion de la dernière journée sans voiture organisée à Montreuil, Véronique, citoyenne investie dans la démocratie participative et la défense de l'environnement, organise au pied levé la première occupation militante sur l'autoroute A186. Pour la première fois depuis sa construction dans les années 70, on va marcher sur cet immense espace, cette autoroute urbaine. De cette journée, véritable découverte d'un espace magnifique quand il est libéré des voitures, va naître l'idée de La Voie Est Libre (LVEL) comme une réappropriation citoyenne d'un espace public confisqué.

L'autoroute A186, dont le chantier débute à la toute fin des années 60, coupe la ville de Montreuil en deux, de l'A1 à Romainville jusqu'au quartier des Murs à pêches. Elle traverse ce dernier de part en part et en 1976, le chantier s'arrête sur un feu rouge à la sortie du site horticole, alors encore en pleine activité et normalement protégé dans sa globalité (54ha). C'est bien cette fracture, qui créé un véritable bouleversement des flux et des usages, qui en initie le lent déclin. Le projet régional actuel est de détruire l'intégralité de l'ouvrage d'art, ce qui aura pour effet en particulier de libérer des espaces constructibles conséquents, à 4km du périphérique parisien. Le patrimoine matériel et immatériel des Murs à pêches est encore mis à mal par ce nouvel aménagement.

En 2009, l'association Montreuil environnement, le Conseil de quartier, des riverains des Murs à pêches, des artistes et le conservatoire de Montreuil initient la première édition alors nommée « Voi(x)e est libre » et pas encore « Festival ». Cela est possible grâce au soutien de la ville de Montreuil (Dominique Voynet a été élue en 2008). L'esprit militant est bien là pour mettre en lumière le site des Murs à pêches, abandonné par la puissance publique et largement méconnu des Montreuillois. L'idée que l'ouvrage d'art a lui aussi une valeur patrimoniale intéressante et que l'on pourrait le conserver viendra plus fur et à mesure des Le Festival LVEL est véritablement lancé et il va se déployer jusqu'à prendre une ampleur considérable et acquérir un rayonnement national.



Crédit : Olivier Aubry



Crédit : Olivier Aubry

MONTREUIL LES AMIS DE LA VOIE EST LIBRE



Un collectif citoyen en action

Suite à cette première édition et dans l'optique de pérenniser l'événement, la nécessité de la création d'un collectif citoyen s'impose à tous. Il faut poser démocratiquement les règles de l'occupation du lieu, gérer l'animation de l'évènement. Le premier chantier est l'écriture d'une charte d'usages partagés, l'élaboration et le lancement de l'appel à projets viennent ensuite. L'événement est ouvert à tous et à toutes initiatives dynamiques, il est fondé sur le bénévolat, gratuit et s'appuie sur des valeurs écologiques et solidaires. La charte et l'appel à projet posent les règles du partage de l'espace public et de sa réappropriation par les citoyens et ces textes évoluent d'une édition du festival à l'autre. Tout participant, acteur ou visiteur, participe de la réappropriation de cet espace habituellement générateur de nuisances. On constate une évolution des consciences, l'événement participe d'ailleurs d'un mouvement mondial de réappropriation des rocades urbaines (cf. Le travail de Paul Lecroart de l'IAU).

La fermeture de l'autoroute incombe au département, la logistique du festival incombe à la ville de Montreuil. Devant le succès grandissant et la difficulté pour le collectif de aérer totalement bénévolement l'événement, la municipalité accepte, en 2012, d'engager une de ses fondatrices, Cathy Lamri, en tant que chargée de mission. Elle coordonne l'organisation entre les services de la ville, le collectif citoyen et les porteurs de projet ainsi que la programmation et la communication. En 2013, pour répondre aux besoins suscités par l'affluence en très forte progression, un régisseur professionnel est également engagé. Le collectif citoyen garde la main sur le choix de la programmation et impose également à la ville l'identité graphique de l'événement qui est discutée et élaborée en son sein depuis le début.



Crédit : Olivier Aubry

CHARTE LVEL (Extraits)

- Événement populaire porté par un comité de pilotage citoyen assisté techniquement et financièrement par la collectivité.
- Tous les projets doivent proposer un échange vivant et gratuit avec le public.
- Événement **écologique**: pas d'électricité, pas de pétrole, une empreinte écologique minimale est recherchée.
- Projet évolutif, qui met en valeur le tissu artistique, culturel, associatif et citoyen local. À projets équivalents, les projets locaux auront la priorité lors de la sélection.
- Événement gratuit pour le public.
- Le comité de pilotage citoyen valide toute participation à l'événement (Artistes, associations ou autres).
- Prise en compte du cadre exceptionnel du site.
- Les artistes, associations ou citoyens participent à l'événement sur la base du bénévolat.

Le comité citoyen évolue et devient l'association Les Amis de La Voie est Libre

En 2015, le collectif se transforme en association collégiale avec 7 coprésidents. L'objet de l'association est

- De pérenniser et promouvoir l'événement *La Voie est Libre* et ses valeurs : une manifestation citoyenne, culturelle, écologique, solidaire, festive et gratuite.
- D'encourager la réappropriation de l'espace public dans une démarche permettant d'entamer une transition écologique
- De mettre en valeur les ressources humaines et naturelles des territoires concernés par la participation active des citoyens, associations, artistes, institutions, aux différents événements.

MONTREUIL

LES AMIS DE LA VOIE EST LIBRE

Contact : Cathy Lamry et Véronique Ilie

lavoieestlibremontreuil@gmail.com http://www.lavoieestlibre.org/

LVEL, succès populaire en chiffres

- 7 éditions de 2009 à 2015
- Plus de 30 000 visiteurs à chacune des 3 dernières manifestations
- Plus de 300 projets présentés à chaque édition.
- 500 bénévoles à la programmation et/ou à l'organisation de l'événement
- 1/3 des porteurs de projets sélectionnés sont issus de notre public.

En 2015, sans le soutien de la nouvelle municipalité, l'événement doit cesser alors qu'il est un véritable succès. Plébiscité par de très nombreux citoyens de Montreuil et d'ailleurs et reconnu comme une démarche modèle au niveau mondial



Crédit : La Voie est Libre

DE NOUVELLES INITIATIVES PROLONGENT LE MOUVEMENT CITOYEN NÉ DE LVEL

La guinguette Pirate

La **Régie Oxy More**, association collégiale créée par 3 des co-présidents de LVEL, est née avec le 1er budget participatif de Montreuil. Elle porte de nouveaux projets de réappropriation de l'espace public et valorise des initiatives citoyennes locales en faveur d'un monde plus solidaire, plus écologique, plus poétique. Comme La Voie est Libre, ce projet participatif inspiré par le fonctionnement de LVEL, participe à la reconquête de l'espace public et la mise en mouvement des citoyens, il pallie la perte de lieux accessibles gratuitement. Depuis 2016, l'association organise plusieurs occupations de friches dont *La Guinguette Pirate* sur une parcelle des Murs à pêches. Plus de 110 projets y sont réalisés en un mois l'été 2017, 400 personnes se mobilisent pour accueillir 7000 participants.

Des passages piétons artistiques et en trompe l'œil

Dans le cadre du 2eme budget participatif lancé par la ville de Montreuil en 2017, *Les Amis de La Voie est* libre porte un projet de « passages piétons 3D » plus visibles et identifiables que les passages classiques. Le projet inspire la ville qui va en réaliser devant certaines écoles aux passages réputés dangereux.

LVEL, de l'A86 au périph' Parisien

Depuis 2016, Les amis de La Voie est libre sont en contact avec la Mairie de Paris en vue de l'occupation d'une partie du périphérique. Le philosophe Habermas a théorisé l'espace public comme le réceptacle « sociétal » de nos différentes actions individuelles, comme un miroir de notre régime politique ou bien des relations que nous entretenons publiquement les uns avec les autres. Les crises que nous vivons s'y cristallisent. Les expressions citoyennes et populaires ne s'y développent pas facilement, l'aménagement de la ville ne garantit pas nécessairement l'échange et la mixité sociale. Le mobilier urbain est même parfois transformé pour éviter la présence de certaines personnes : bancs aménagés pour empêcher les SDF de s'y allonger, fréquences sonores anti-jeunes. A l'inverse, l'espace public est parfois privatisé. Des expressions citoyennes alternatives sur l'espace public, comme La Voie est Libre ou Nuit Debout sont plutôt rares, compliquées à organiser et à pérenniser. LVEL sur le périphérique ouvre, on le souhaite, d'autres utilisations décalées et pionnières pour une transition vers une métropole plus apaisée, vers de nouvelles façons de penser l'espace public, de faire la démocratie.

STRASBOURG

AKPÉ, Association d'architecte-constructeurs



PRÉSENTATION

L'association Akpé œuvre à l'appropriation des espaces collectifs par les usagers, pour rendre chacun acteur de son environnement, toujours dans un souci de construire local et durable.

En 2015, encore étudiants architectes, nous créons l'association pour construire au Togo l'extension d'une école primaire en terre crue comprimée. Puis de retour en France, nous expérimentons d'autres projets de nature variée avec des acteurs et approches divers. Nos objectifs évoluent et se confirment et aujourd'hui Akpé constitue notre activité principale.

Notre travail vise à favoriser l'appropriation de lieux, à réenchanter son quotidien et à impliquer l'usager au point de tendre à l'auto-gestion. Nos expériences personnelles dans l'hémisphère Sud - Népal, Inde, Togo, Brésil, Argentine, Bénin - nous ont beaucoup appris sur ce que peut être un espace public et ce qu'il peut générer en terme de lien social, à condition qu'il ne soit pas aseptisé et phagocyté par des réglementations sécuritaires.

Architectes de formation, nous développons une approche pluridisciplinaire, en intégrant les dimensions paysagère, urbaine et surtout la dimension sociale et participative de nos réalisations. Nos expérimentations nous amènent à enfiler des casquettes multiples: tantôt architecte, charpentier, ingénieur du dimanche, parfois comptable, travailleur social, organisateur d'évènements, graphiste et même barman.

Nous travaillons principalement avec des associations de proximité et des mairies pour accompagner des projets à échelle locale et d'intérêt collectif, ce qui nous permet de maîtriser toutes les étapes: de l'impulsion à la réalisation, nous accompagnons les futurs usagers jusqu'à l'acte de construire ensemble.

Les outils que nous tentons de développer pour permettre la réappropriation citoyenne se fondent sur l'implication des acteurs à tous les niveaux. A travers des ateliers de concertation, des chantiers ouverts etc. nous reconnectons l'usager aux lieux et aux gestionnaires de ces lieux. Ces pratiques semblent difficiles à appliquer dans le domaine classique de la maîtrise d'œuvre aujourd'hui en France, c'est pourquoi nous avons choisi d'expérimenter une voie alternative sans cadre légal où le champ des possibles reste ouvert.









Les projets réalisés sont variés par les thématiques abordées, en voici un résumé:

- L'extension d'une école primaire au Togo, sous forme de chantier-école en BTC issues du terrain, en collaboration avec le Centre de Recherches de Lomé pour la construction durable et des étudiants architectes d'Afrique de l'Ouest
- Une buvette mobile tractable à vélo pour une Mairie, en matériau de récupération, support d'événements sur les pistes cyclables de Gironde
- La piétonnisation et transformation de la Rue du Jeu des Enfants à Strasbourg (projet développé ciaprès)
- Une serre pédagogique pour l'Ecomusée d'Alsace, dont la structure bois est pliante, pour accueillir les semis de plantes anciennes
- Un jardin et une serre collective sur un terrain en friche à Strasbourg pour le quartier Neudorf, dont nous sommes à l'initiative et qui fonctionne en totale auto-gestion
- L'embellissement d'une place au Neuhof à Strasbourg pour l'espace Django, en encadrant des jeunes en insertion

STRASBOURG

AKPÉ, Association d'architecte-constructeurs



LA RUE DU JEU DES ENFANTS

Historique

La rue du Jeu des Enfants, dans l'hypercentre strasbourgeois, relie la place principale - place Kléber - à la gare sur 350m. Malgré son emplacement c'est une rue délaissée, pleine de voitures, aux trottoirs étroits, sans attractivé et dont les commerces sont en fort déclin. Depuis 2015, l'Association de la Rue du Jeu des Enfants (ARJE) rassemble principalement les commerçants et milite pour piétonniser et transformer la rue. En janvier 2017 la mairie accepte à condition que l'association soit autonome pour élaborer le projet. Par concours de circonstance, nous les rencontrons début février et sommes associés au projet pour consulter, concevoir et encadrer la transformation. Le 2 mars nous présentons notre esquisse aux riverains qui confirment notre engagement et le 9 mars nous présentons devant élus et riverains le projet qui, à l'issue de la réunion, est confirmée officiellement. Objectif: inaugurer en juin 2017, soit 3 mois plus tard.



Rôle de l'association Akpé

Nous nous positionnons comme un troisième intervenant neutre pour porter le projet auprès des autorités et assurer la médiation entre d'une part les commerçants, sur-représentés qui veulent estampiller la rue "street-art" pour augmenter l'attractivité, et les riverains d'autre part, sous-représentés qui souhaitent une rue apaisée et végétalisée.

Nous mettons en place cinq instances de travail:

- le comité de direction, rassemble le bureau de l'ARJE, Akpé et les interlocuteurs de la mairie. L'objectif est d'aboutir à une convention légale pour la mise à disposition de l'espace public et d'administrer le projet (finances etc.)
- le comité artistique, composée de 6 membres de l'ARJE (riverains et commerçants) et d'Akpé. L'objectif est d'élaborer et mettre en œuvre le projet artistique de transformation. Par exemple, il a lancé un appel à projets rémunérés pour des interventions sur des façades aveugles et sur les câbles en hauteur.
- le comité de végétalisation, pour la sélection, la fourniture et la plantation du végétal
- les groupes de co-conception, ouverts à tous les membres et encadrés par Akpé. Ils ont eu lieu régulièrement le premier mois et rassemblé 20 à 30 personnes par séance. Divisés en petits groupes de discussion nous invitions les participants à imaginer la rue de leur rêve, puis au fur et à mesure le projet s'est précisé sur la consistance et l'emplacement d'interventions (mobiliers, bacs à plantes, boîte à dons, arceaux vélo etc.)
- les réunions publiques, sous forme de présentation-débat, ont permis de largement informer et discuter sur le projet auprès des riverains soucieux ou curieux.

Le Proiet

Le projet s'exprime à travers cinq interventions majeures:

- La mise en couleur de la chaussée. La mairie n'ayant pas les moyens de paver la rue, nous avons décidé de peindre nous-mêmes les pavés au sol pour marquer la piétonnisation, sous forme de chantier ouvert et participatif
- les interventions artistiques révèlent des lieux délaissés (porche délabré, façade aveugle) et détails de la rue. Œuvres composées principalement de peinture, tag, collages et suspension de mobiles en acier.
- La construction d'estrades en bois pour les commerçants, qui rythment la rue et colonisent les trottoirs.
- La végétalisation de la rue grâce à des fosses creusées au sol, des bacs à plantes et les poubelles transformées en pots. Tout est entretenu par les riverains sans l'aide de la mairie et les aromates sont en libre-service.
- L'installation de mobilier "citoyen" pour offrir de nouveaux usages à la rue: bibliothèque partagée, boîte à dons, mange-debouts libres d'accès, panneaux d'affichage.

STRASBOURG

AKPÉ, Association d'architecteconstructeurs

Contacts: Caroline Moroni, Hippolyte Sapin, et Nicolas Coury association.akpe@gmail.com http://associationakpe.wixsite.com /associationakpe/contact

Malgré des difficultés d'engagement de la Mairie (la piétonnisation a été confirmée très tardivement) et administrative (la convention n'est toujours pas ratifiée), le projet s'est fait grâce à quelques fonctionnaires convaincus qui ont permis de nombreuses dérogations (tant sur les terrasses que sur la création et l'entretien de mobiliers permanents dans la rue). L'implication des usagers dans la conception et la mise en œuvre s'est cristallisée dans la peinture participative du sol, dont émane un esprit collectif fort et soudé. Ce processus ascendant induit le respect des passants et les dégradations sont peu nombreuses. L'ARJE a réussi à intégrer les habitants qui représentent la moitié du bureau et la majorité des membres, condition importante pour sa légitimité à transformer la rue. Les outils de gouvernance participatifs créés au sein de l'ARJE se perpétue aujourd'hui. Nous souhaitions aider l'ARJE à s'auto-gérer et un an après la dynamique est toujours très forte, avec de nouveaux acteurs et nouvelles idées.

L'Arrosoir // Avril 2018

Avec Permis de planter et la Ville de Strasbourg
Une pépinière associative dans le quartier du Neudorf à
Strasbourg : espace de production de plants et de
plantes comestible. Équipement participatif et
pédagogique au service des citoyens, il accompagne le
processus de végétalisation de la ville en
approvisionnant les jardins partagés, les écoles et les
jardins, bacs, pots et balconnières des habitants du
quartier. C'est aussi un café associatif et festif, « espace
de bouturage social » pour accroitre vivre-ensemble et
mixité dans le quartier.



Parking Day // Septembre 2017

Avec Citiz Alsace.

A l'occasion du Park(ing) Day 2017, la coopérative Citiz Alsace et l'association Akpé ont libéré la rue de la Vignette à Strasbourg des voitures afin de montrer ce que peut devenir l'espace public ainsi libéré. Plus qu'un simple événement, il s'agit d'une réflexion globale sur les usages de la ville et sur son adaptation aux modes de vie contemporains. L'ensemble des matériaux utilisés est issu de la récupération : palettes, tissus usés, coussins récupérés ...

L'akpéromobile // Juillet 2016

Avec Ville de Latresne, collège C. Claudel, habitants. En partenariat avec la mairie de Latresne, près de Bordeaux, Akpé a imaginé et construit une buvette mobile, tractable à vélo et permettant d'animer les festivités locales. Intégrés dans la structure en aluminium, une glacière, du mobilier et un barbecue d'1m70 permettent d'animer ponctuellement l'espace public. Librement proposé aux associations locales et à la municipalité, le mobile sert de point de ralliement des rassemblements publics, et permet de connecter le village à ses voisins le long de la piste cyclable.



SAINT-ETIENNE CREFAD DE LE LOIRE



PRÉSENTATION

Le CREFAD Loire est une association d'éducation populaire membre du réseau du CREFAD.

Elle est née en 2008 d'une volonté de partage et de transmission de savoirs et de compétences. Les membres fondateurs du CREFAD Loire, également fondateurs et animateurs du café-lecture associatif le Remue-méninges à Saint Etienne, souhaitaient partager leur expérience de création d'un projet collectif et atypique et répondre aux sollicitations, de plus en plus nombreuses, de porteurs de projets qui, trouvant du commun dans les manières de faire et les valeurs, désiraient pouvoir être accompagnés par des pairs dans leurs parcours.

D'abord implanté pendant 2 ans dans les locaux partagés de la friche des murs du son rue Saint Joseph à Saint Etienne, le CREFAD Loire a élargi et consolidé son réseau local et multiplié les expériences de coopération et de mutualisation avec des acteurs de l'agglomération de Saint-Etienne. A la suite d'une étude action sur le bénévolat et de sa valorisation dans les organisations culturelles il va prendre part à la mise en place d'une politique territoriale en faveur de l'économie sociale et solidaire et participer à la création d'un réseau d'acteurs culturels et de l'économie sociale et solidaire Culture et Coopération.

Après s'être installé en 2011 dans des bureaux partagés au-dessus du café-lecture rue Désiré Claude qu'il accompagne dans sa consolidation, s'être investi dans plusieurs projets concernant l'ESS Mixeur, Fablabouffe, Centrale des Marchés Solidaires, et avoir développé la formation à l'entraînement mental. méthode mouvement Peuple et Culture, pour accompagner, former, outiller des collectifs et des individus à concevoir et mener des actions, le CREFAD s'installe en 2016 au cœur du quartier historique de Saint Etienne, rue de la Ville dans le local « Ici bientôt » et amorce une nouvelle phase du projet de L'association



Crédits : CREFAD Loire

C'est, cette fois-ci, une collaboration de longue date avec l'association Carton Plein autour d'une recherche-action sur la vacance des rez-de-chaussée dans les centres villes, qui amènera le CREFAD Loire à travailler sur la thématique de « habiter » et de l'accompagnement à l'implantation de dynamiques inventives et inclusives pour des territoires en déprise et plus spécifiquement, aujourd'hui, dans le quartier historique de Tarentaize-Beaubrun à Saint Etienne. C'est ainsi qu'a pris forme le projet « Ici Bientôt » qui cherche à réactiver les rez-de-chaussée de la rue de la ville pour redynamiser ce quartier.

« Ici bientôt » Agir sur les locaux vacants pour redynamiser l'espace public, avec et pour les habitant.e.s

À Saint-Etienne, comme dans d'autres villes moyennes françaises, la fermeture de nombreux petits commerces marque le territoire tant dans son bâti que dans la vitalité de ses relations sociales : les locaux en rez-de-chaussée se vident ; les rues deviennent un simple lieu de passage et non plus de vie commune ; la parole circule moins bien ; la qualité de vie et l'immobilier entier se dégradent.

Face à cette situation qui concerne particulièrement le Quartier prioritaire Politique de la Ville Beaubrun-Tarentaise le CREFAD Loire et ses partenaires ont lancé le projet « **Ici Bientôt** ».

À travers une étude de terrain que nous avons réalisé, il nous semblait nécessaire d'agir non pas sur le quartier dans sa totalité mais sur un fragment de territoire, à travers le filtre de la vacance des rez-de-chaussée, pour lui redonner de la vitalité mais aussi pour accompagner les changements en cours. Notre intervention, complémentaire des pouvoirs publics, s'adapte et se modèle au terrain d'action, situé **rue de la ville**, porte d'entrée sur le quartier.

SAINT-ETIENNE CREFAD DE LE LOIRE



L'objectif est double : accompagner des porteurs et des porteuses de projet dans leur projet de création d'activité et d'implantation dans le quartier, d'une part ; repenser la trame urbaine du quartier avec ses habitant.es pour retrouver une vie de quartier dans les rues passantes, d'autre part. Cet objectif était aussi d'imaginer un usage différent à ces lieux reflétant l'histoire et les mémoires de la ville, de tester de nouvelles activités, de renouer le dialogue avec les commerçant.e.s et d'impliquer les habitant.e.s dans l'amélioration de leur qualité de vie.

Transformer des boutiques pour transformer la rue

Si les locaux vacants ont un tel impact sur les représentations qu'ont les habitant.es de leur quartier, c'est également parce qu'ils ont un rôle dans la manière dont est vécu l'espace public. Une rue dont 50% des boutiques sont fermées, comme c'était le cas rue de la ville au début du projet lci Bientôt, est nécessairement une rue moins fréquentée et donc un espace public dégradé. Lorsque nous agissons sur les locaux vacants, nous pensons à la manière dont ils interagissent avec l'espace urbain. Ainsi, quoi de mieux que de revitaliser une rue en animant à la fois les vitrines inutilisées et la chaussée ? Au-delà l'aspect commercial, notre action expérimente aussi des manières de faire vivre les boutiques par des installations artistiques et culturelles éphémères, transformant le regard des passants, permettant d'apporter une attractivité nouvelle.



Crédit : CREFAD Loire



Crédit : CREFAD Loire

Repenser la vacance des rez-de-chaussée comme une opportunité pour le quartier

Aujourd'hui si la vacance commerciale préoccupe les habitant.e.s, ils.elles ont aussi conscience que leurs modes de consommation ont changé et que le commerce d'aujourd'hui ne peut pas fonctionner comme celui d'hier. Notre action s'est donc concentrée sur l'accompagnement de porteurs et porteuses de projets mais aussi sur la réflexion autour de nouvelles activités en pied d'immeuble, qui correspondent aux besoins des habitant.es et du quartier. Afin de tester et d'expérimenter l'activité envisagée nous adaptons pour les porteurs de projets, à travers un réseau de boutiques tests en archipel dans le quartier, les conditions d'implantation au cas par cas en leur permettant de se concentrer sur leur activité : partage de locaux, test en reprise d'activité, prises de risques minimisées à l'installation, financement pour la transformation de la destination, mutualisation d'outils de production... Nous occupons nous-mêmes un local partagé au cœur du quartier dans lequel nous accueillons porteurs.ses de projet et habitant.e.s.

Utiliser l'événementiel pour réinventer le quartier avec ses habitant.e.s

Pour innover en matière de politiques urbaines, nous pensons qu'il faut une échelle intermédiaire entre les institutions et les habitants, entre le temps de livraison des grands projets urbain et le quotidien des usagers de l'espace public. S'appuyer sur l'événementiel est l'une des manières pour nous de travailler cette échelle intermédiaire. A Saint-Etienne, la biennale du design a été à plusieurs reprises le prétexte pour activer de manière éphémère des quartiers impactés par le phénomène de dévitalisation. Utiliser cet événement permet à la fois de mobiliser les pouvoirs publics et les habitant es mais aussi d'ouvrir un terrain d'expérimentation à des porteurs de projets. Ces temps forts permettent de rassembler chacune des parties prenantes sur les problématiques rencontrées et les projets possibles pour le quartier.

A noter que l'intégration du projet dans les événements importants du territoire nécessite un vrai soutien des institutions que nous avons su trouver localement à travers l'EPCI de la cité du design.

9

SAINT-ETIENNE CREFAD DE LE LOIRE

Contact: **Thomas Fremaux**<u>Thomas@crefadloire.org</u>
https://crefadloire.org/

DO IT YOUR STREET - FABRIQUE TA VILLE

En ce début d'été 2018, la rue de la Ville fut le lieu d'un rassemblement peu commun. Affairés autour du local associatif La Bricoleuse, de nombreux jeunes venus de tous horizons se sont démenés pour nettoyer, réaménager et animer cette allée.

En effet, Ici Bientôt a fédéré une équipe de 35 jeunes européens venus d'Estonie, de Pologne, de Slovénie, de Chypre, d'Italie, du Royaume-Uni, et de France, afin d'effectuer un projet de 10 jours dans le quartier historique de Saint Étienne. Ces designers, architectes et urbanistes, constituant un melting-pot de cultures et de savoir-faire, se sont emparés de la mission que nous leur avions confiée : réaménager la rue de la Ville pour organiser l'événement *Rue aux enfants, rue pour tous*, pour lequel nous avons obtenu le label! Après s'être imprégné des lieux, chacun s'est activé à questionner, observer, imaginer et créer toutes sortes d'installations autour de 5 thématiques (circulation et mobilité, signalétique, patrimoine, mobilier, jeux pour enfants).

Après plusieurs jours d'idéation et de fabrication, l'événement tant attendu arrive, samedi 23 juin, la rue de la Ville dévoile son nouveau visage de Rue aux enfants! Les enseignes ont été nettoyées et repeintes, les sols et vitrines transformés en espaces d'expression et d'exposition. Marelles et tableaux de craies ont fait le bonheur des enfants mais aussi des plus grands avec des ateliers de maquillages, d'origami et de lecture autour de tipis, tunnels et toboggans. Les pavés ont vu danser les habitants du quartier animés par les percussions de la Baroufada, le Flashmob de Laury et la musique diffusée tout l'après-midi autour des rafraîchissements de la Brouette. Afin de laisser la parole aux principaux utilisateurs du quartier, des photos et anecdotes des commerçants ont été partagées ainsi que les dessins et paroles des CM2 de l'école de Tarentaize, réalisés en partenariat avec l'Amicale laïgue de Beaubrun. L'ensemble de ces festivités ont accompagné la venue des élus de la ville pour l'inauguration des enseignes créées avec l'association Typotopy, ainsi que la remise du label Rue aux enfants, rue pour tous.



Crédit : Maxime Disy



Crédit : Maxime Disy



Crédit : Maxime Disy

Par ailleurs le CREFAD mène différentes actions qui permettent d'accompagner :

- des jeunes dans la construction de leur projet d'études, de voyage, de création d'activité, de montage d'associations...(la boutique d'initiatives jeunes)
- des associations et des collectifs dans l'organisation et le développement d'un projet de création de nouvelles activités, d'emplois, de formation (la boutique d'initiative associative et des projets collectifs)
- des porteurs de projet dans un cadre collectif et bienveillant (la boutique d'initiative pour les porteurs de projet

MARSEILLE LES CLÉS DE LA CITÉ



PRÉSENTATION

L'association Les Clés de la Cité créée en septembre 2014 est portée par un collectif d'une dizaine d'urbanistes défendant ensemble les principes d'équité territoriale, de développement territorial pérenne, durable et démocratique.

Les principes d'intervention de l'association sont la co-construction des projets et la réciprocité avec les bénéficiaires et l'ancrage territorial des projets.

La mise en pratique de ces principes d'action se traduit par trois pôles d'activités unis par un état d'esprit commun, pilier nécessaire à toute mise en œuvre d'un projet : il s'agit de participer à la montée en compétences des habitant-e-s et des citoyen-ne-s, dans le domaine de l'environnement urbain compris au sens large en termes de développement durable, de cadre de vie, de bien vivre ensemble, de culture et citoyenneté et de participation citoyenne.

En 2017, l'association Les Clés de la Cité est déclarée organisme d'intérêt général concourant à la défense de l'environnement naturel. Plus de 2 700 personnes, enfants et adultes, ont bénéficié de nos activités scolaires et grand public.

Pôle 1: Ateliers d'urbanisme participatif

Des ateliers pédagogiques d'une durée de quelques heures à plusieurs mois prennent place au sein d'établissements scolaires ou dans des espaces publics et sont mis en œuvre en partenariat avec les institutions publiques, les pouvoirs locaux et les associations locales. Il s'agit de transmettre des outils de lecture, de compréhension et d'expression vis-à-vis de l'environnement urbain vécu. Une valorisation des productions de ces ateliers (cartographies, captation de paroles, textes, maquettes exposition publiques...). Cette démarche par sa multiplication permet dans un temps long d'impulser des dynamiques d'innovation territoriale et d'initiatives locales.

En 2016, 2017 et 2018, dans une vingtaine d'écoles primaires ont été menés des cycles d'ateliers de 5 heures ou 15 heures avec le même groupe dans la classe ou dans l'espace public du quartier de l'école. À la suite de ces ateliers de nombreuses expositions de leurs productions ont été organisées : Centre social Echelle 13 Rose Rollandin, Association Plan M, dans les locaux des mairies des 9-10, 15-16, du 1-7 de Marseille, dans la Maison de projet du Quartier de la Savine, au jardin des Aures ...



En 2017 et 2018, l'association a conduit des ateliers avec les classes de **plusieurs collèges** (collège privé Sainte Elisabeth, collège public Barnier). Dans le cadre du projet « Un fleuve, une vallée, des collèges » porté par le collectif Associations Huveaume et l'association Colinéo, des interventions de 2 à 3 heures par classe ont eu lieu dans les collèges Lakanal et N. Sarraute à Aubagne et Ubelka à Auriol.

L'association mène également des ateliers dans plusieurs collèges via le catalogue des actions éducatives du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône.

MARSEILLE LES CLÉS DE LA CITÉ



Pôle 2 : Médiation territoriale

Le pôle "Médiation Territoriale" rassemble des projets de sensibilisation et d'éducation à l'environnement urbain, occasionnels, à destination d'un public jeune et du grand public. Les projets mettent en œuvre des ateliers ponctuels d'une durée variable, ateliers de sensibilisation, groupes de réflexion professionnels, expositions et projections de films. Les ateliers s'inscrivent dans le cadre d'événements organisés par des structures associatives et institutionnelles. L'objectif de ce pôle "Médiation Territoriale" est de sensibiliser à transmettre et échanger des informations relatives aux territoires concernés (enjeux urbains, histoire, économie, administration...) et de travailler à la rencontre de tous les publics sur des thématiques contemporaines des territoires. Les principes d'intervention de l'association en médiation territoriale est l'échange d'actualités et d'enjeux territoriaux, et de bonnes pratiques, entre les multiples acteurs territoriaux, de l'habitant aux acteurs économiques et institutionnels. Il s'agit de la mise en réseaux dynamiques des acteurs des territoires.

Depuis 2015 les Clefs de la cité sont un partenaire régulier des **Fêtes de l'Huveaune** organisées par le collectif Associations Huveaune dans les différentes communes qui bordent ce fleuve de 48km qui prend sa source dans le massif de la Sainte Baume et se jette dans la méditerranée à Marseille.

L'association a également participé en 2016 à la Fête des calanques à La Ciotat et en 2017 au Village des enfants citoyens mis en place par Les Francas à Marseille.

Les Clés de la Cité animent des ateliers de géo-histoire et urbanisme sur la vallée de l'Huveaune lors des journées Fêtes de l'Huveaune organisées par le Syndicat du Bassin versant de l'Huveaune et le Collectif Associations Huveaune chaque année au printemps.

Actions en partenariat avec Plan M

C'est avec l'association le plan M implantée dans le quartier du chapitre, au centre-ville de Marseille, qui mène des actions culturelles et sociales dans l'espace public et au sein de ses locaux que des actions de médiations territoriales ont en particulier été mises en pratique.

L'objet du Plan M est en effet de donner des moyens d'actions aux habitants et aux passants d'un même territoire. Plan M est une association de médiation territoriale.

Le projet du Plan M est né en début 2015, animé par une dynamique collective, porté par les membres fondateurs et aujourd'hui par le collectif de travailleurs. Avec son local ouvert en septembre 2015, il s'agit d'un espace de bureaux partagés par des associations et des particuliers le jour, qui se transforme en centre multiculturel les soirs et week-ends : on s'y retrouve pour participer à des cours de théâtre et de yoga ou à des réunions associatives, tandis que des collectifs investissent les lieux pour leurs temps forts. Affichant une volonté forte de faire vivre les cultures en son sein, le Plan M organise également des expositions d'art contemporain, ainsi que des mois à thèmes où sont proposés expositions, projections, débats et tables rondes.

Désireux de créer des liens entre les habitants du quartier, le Plan M bloque la rue de la Rotonde plusieurs fois par an pour proposer des activités ludiques et créatives aux enfants (et aux grands) du quartier, en plein air, dans le cadre du projet national « Rue aux Enfants, Rue pour tous".

https://planm-marseille.org/





Rues aux Enfants, Rues pour Tous à Marseille

Le PLAN M a renouvelé en 2017 en partenariat avec Les clefs de la cité l'expérience des *Rue aux Enfants, Rue pour Tous*, initiée et labellisée en 2016 à Marseille.

Le collectif national, composé des associations ANACEJ, CaféZoïde, Rue de l'Avenir, Vivacités, IdF, ont identifié des besoins spécifiques pouvant s'inscrire dans les dispositifs de la Politique de la Ville. Partant du constat de l'exclusion des enfants et des jeunes dans l'espace public, le collectif travaille à changer les mentalités et les habitudes urbaines, afin de : reconquérir l'espace public pour tous, de promouvoir les modes de déplacements actifs (marche, vélo, roller), d'encourager l'expression des habitants, jeunes et adultes concernant la gestion et le devenir de leur environnement quotidien

Implantée dans le quartier du Chapitre, les Rues aux Enfants, Rues pour tous, prennent place dans cette zone géographique aussi. Le chapitre est un quartier Politique de la Ville, un quartier de *care* (le mot anglais convient ici, car il englobe la notion d'accueil, d'accompagnement et de soin) qui connaît prostitution, toxicomanie et qui héberge de nombreuses structures d'accueil. Ce quartier, située entre la gare Saint Charles et la Canebière, a une mixité sociale très marqué et connait des habitudes urbaines enfantines très variées : des enfants jouant seuls dans l'espace public, des enfants accompagnés. Le seul parc de ce quartier et du centre-ville n'étant pas ouvert au public, La Rue aux Enfants est un des rares facteurs qui encourage le jeu des enfants dans l'espace public de la rue.

Afin de construire des *Rues aux Enfants, Rues pour Tous* qui prennent en compte les envies et idées des habitants, Plan M organise en amont des réunions publiques qui mêlent habitants, enfants et structures intervenantes. Ainsi ont été co-construites trois animations urbaines en 2017, le dimanche 25 juin, dimanche 2 juillet dans une partie de la rue de la Rotonde et le dimanche 17 septembre sur la place Alexandre Labadie.



Les *Rues aux Enfants* en chiffres

- **3** journées d'actions mises en place en 2017
- **16** ateliers ludiques et pédagogiques
- **3** spectacles et repas partagés **400** visiteurs



Dans le cadre de son activité de **médiation territoriale** en lien également avec l'association Plan M, Les Clés de la Cité est à l'initiative d'une démarche de mois à thème/Workshop qui a permis avec différents partenaires d'approfondir selon diverses modalités (tables rondes, ateliers débat, journées d'études et projections de films) la réflexion sur la place des enfants et des jeunes, compris de 0 à 18 ans, en ville et dans les processus de la fabrique urbaine.

Les mois à thème « Ville aux enfants, ville pour tous » en 2016 et « Enfance et reconquête urbaine » en 2017 ont fait l'objet de publications.

https://planmsite.files.wordpress.com/2018/02/ville-aux-enfants-ville-pour-tous-_mois-c3a0-thc3a8me-nc2b01.pdf

https://planmsite.files.wordpress.com/2017/11/texte-prc3a9sentation-mois-c3a0-thc3a8me-2017.pdf